



Source : negativespace.co



Regroupement des Aidants Naturels du Comté de l'Assomption
50, rue Thouin, local 231, Repentigny, QC, J6A 4J4

Avril 2023 / Volume 21, No 1
Tél. 450 657-0514

Ensemble nous serons plus forts

Par Michel Fecteau, corédacteur en chef et membre de soutien du RANCA depuis 5 ans

Depuis plus d'un an, Jocelyne et moi avons repris le flambeau de L'AIDANT comme outil de promotion du Regroupement des Aidants Naturels du Comté de l'Assomption (RANCA). Notre organisme est devenu depuis l'assemblée générale spéciale du 2 juin 2021 un réseau de personnes proches aidantes (PPA) qui va de l'avant avec sa nouvelle équipe dynamique sous la coordination de Bernard Bohmert tel qu'espéré dans les souhaits placés dans l'Arbre du Gala 20e anniversaire, le 4 novembre dernier...

Ensemble, NOUS, les membres du RANCA, nous allons pouvoir nous faire vraiment reconnaître et soutenir dans nos besoins et attentes spécifiques selon la ou les personnes que nous aidons. Le RANCA est de plus en plus perçu comme étant au service de ses membres, par la restauration de ses activités ressenties comme une véritable relève de notre organisme axé sur la proche aide, ce, après plus de trois ans de transmutations constantes au niveau des conseils d'administration, des coordonnatrices/teur, des travailleurs et des bénévoles.

De plus en plus, nous allons pouvoir nous soutenir mutuellement comme un réseau d'entraide d'écoute attentive répondant à nos besoins et aspirations spécifiques face aux politicien/ne/s et organismes communautaires voulant appuyer le RANCA dans sa mission et ses actions concrètes pour le maintien des services à domicile de nos personnes proches aidées. Le RANCA est et demeure un organisme essentiel et spécifique pour reconnaître qui nous sommes et nous soutenir comme PPA dans la Municipalité régionale de comté (MRC) de L'Assomption...



Dans ce numéro :

2 Mot de la présidente / L'équipe du RANCA à votre écoute

3 Le RANCA vous présente sa nouvelle agente de liaison

4 AVANT / PENDANT / APRÈS

5 Capsule 1 | Faire face à l'évolution de la maladie d'Alzheimer

6 La mémoire une faculté qui oublie

7 Témoignage de Claudine et Robert, proches aidants

8 Une photo vaut mille mots, laissez-nous vous raconter

9 Intervenir pour le bien-être des proches aidants

10 L'aide à mourir un sujet d'intérêt

11 Le projet Bienveillance en Action (0-100 ans) en bref

12 Nos partenaires



Par Cassandra Guerrier, présidente au CA du RANCA

Le printemps fait son entrée et il apporte avec lui un vent de fraîcheur. Nous sommes appelés à profiter de cette période pour nous ressourcer, profiter des joies de la vie ainsi que des petits bonheurs qu'elle nous offre.

Votre équipe du RANCA redouble de vigueur et vous offre une multitude d'activités enrichissantes vous permettant de vous ressourcer. Nous vous invitons à vous joindre à nous afin de profiter au maximum de cette belle programmation. Après un hiver rigoureux, le beau temps nous anime et nous revigore. Avec le soutien de nos collaborateurs nous allons utiliser cette

énergie positive afin de propulser le RANCA, sa mission et ses membres vers de nouveaux accomplissements.

Nous vous avons entendu, nous vous avons lu et avons recueilli vos demandes et nous nous engageons à les porter au sommet car ensemble nous irons plus loin. Je profite de cette occasion pour vous inviter à notre assemblée générale annuelle, qui se tiendra au Centre à nous le 13 juin prochain à compter de 14 heures. Nous comptons sur votre présence et votre participation active.

Au plaisir de vous revoir très bientôt. Affectueusement, votre présidente.



L'équipe du RANCA à votre écoute

Par Bernard Bohmert, coordonnateur du RANCA

Saviez-vous que l'équipe du RANCA se renforce d'une nouvelle agente de liaison, communication et formation. Il s'agit de Nicole Campeau dont la carrière s'est déroulée surtout dans Lanaudière au service de nombreux organismes et de la population. Son expérience dans le milieu communautaire est remarquable et elle sera à l'écoute des membres du RANCA, comme notre équipe l'est en tout temps.

Nous sommes désormais une équipe vouée au soutien des personnes proches aidantes dans la MRC de l'Assomption : pour de l'écoute, de l'information et des références, sur appel ou sur rendez-vous, vous pouvez rencontrer :

Nickens Renélus, intervenant psychosocial : « Besoin d'y voir plus clair ? » pour une rencontre clinique individuelle en toute confidentialité. Pour prendre un rendez-vous : 438 303-9260

Nicole Campeau, agente de liaison : formation, communication ou pour soumettre vos idées d'ateliers : 438 303-9264

Gisèle Wayi Bazuna, adjointe administrative : information sur nos activités et réservation : 450 657-0514. Ne sera plus avec le RANCA à partir du 28 avril 2023. Nous la remercions de son investissement avec nous toutes et tous et lui souhaitons bonne route.

Bernard Bohmert, coordonnateur : pour toutes vos questions : 438 303-9251



Notre équipe s'engage à vous accompagner dans le respect de vos besoins et de vos attentes. Nous ciblerons rapidement, ensemble, l'orientation souhaitée.

Nous disposons des ressources pour vous outiller dans vos démarches, des méthodes approfondies pour vous accompagner dans vos besoins et des expertises accrues pour vous aider à trouver des solutions ultimes et concrètes, sans oublier notre réseau régional de ressources utiles.

Appelez-nous au 450 657-0517, nous serons heureux de vous accueillir.



Le RANCA vous présente sa nouvelle agente de liaison

Par Nicole Campeau, agente de liaison du RANCA

Bonjour,

C'est avec grand plaisir que j'intègre les rangs du RANCA en tant qu'agente de liaison et de communication. Je crois que cette mission, qui est de soutenir les personnes proches aidantes, est primordiale dans notre société d'aujourd'hui. Et je suis bien heureuse qu'on me permette de faire ma part. Je tiens donc à remercier tous les membres du conseil d'administration et le coordonnateur de me faire confiance.

Depuis plus de 25 ans, j'ai œuvré auprès d'organismes de la région de Lanaudière : le *Groupe populaire d'entraide de Lavaltrie*, le *Centre régional de formation de Lanaudière*, le *Regroupement des Offices d'habitation de d'Autray* et *Centraide Lanaudière*, pour ne nommer que ceux-là. Sachez que j'ai toujours eu la préoccupation de travailler avec et pour les personnes les plus vulnérables à rechercher des solutions, pour la plupart collectives, puisque *c'est ensemble que nous sommes les plus forts*.

Il y a 3 ans, (covid oblige!) j'ai pris ma retraite après un parcours professionnel bien rempli. Cependant, une fois reposée, j'ai souhaité revenir sur le marché du travail. Ma première condition : trouver une organisation ayant les mêmes valeurs et les mêmes préoccupations que moi, et travailler avec une équipe dynamique. C'est alors que j'ai rencontré le RANCA et les belles personnes qui en font partie. Et ça a été un coup de foudre professionnel!

Durant mon mandat, avec la formidable équipe (Bernard, Gisèle, Nickens) j'aurai à faire rayonner notre regroupement, pour informer et sensibiliser la population en générale, les gens d'affaires en entreprise, de même que les élu/e/s de tous les paliers des gouvernements.

Car il est bien important de saisir les enjeux et la situation des personnes proches aidantes : ce que vous vivez, vos besoins, les difficultés que vous rencontrez, les joies aussi que vous éprouvez à rendre service, à être utile, à apporter un plus et à être un soutien indéfectible dans la vie d'une personne proche et ce, bien souvent à fort prix, tant financier que psychologique.

Sachez que nous aurons l'occasion de nous croiser, que ce soit dans des ateliers, des formations et des conférences ou des sorties et j'aurai grand plaisir à faire votre connaissance!

De plus, laissez-moi vous dire que ces dernières semaines ont été très fructueuses pour moi. J'ai eu l'occasion - *et la chance*- d'écouter vos témoignages, vos récits de vie, vos parcours en tant que personnes proches aidantes. J'ai aussi pris connaissance de rapports de recherche et d'articles de journaux qui mentionnent tout *le travail invisible* accompli par les personnes proches aidantes telles que vous.

Pour terminer, je tiens à vous souligner que pour moi vous êtes les héroïnes et les héros d'une belle histoire d'amour, car oui ça prend de l'amour pour accompagner au quotidien, un proche ou une proche comme vous le faites. Alors à tous les héroïnes et les héros que vous êtes, je vous lève mon chapeau très haut! Et à bientôt!

AGA 2023

Vous êtes cordialement invités par le conseil d'administration du RANCA à venir assister à l'assemblée générale annuelle qui aura lieu

Le 13 juin prochain de 14 h à 16 h
Salle Paul Lapostolle2 du Centre à nous

Veuillez confirmer votre participation en appelant au 450 657-0614
ou par courriel à info@aidantslassomption.org

AVANT / PENDANT / APRÈS

Par Sylvie Boucher, ex personne proche aidante et membre du RANCA

Quand Michel m'a demandé de faire une réflexion sur le «APRÈS» selon mon vécu ... cela aurait été plus facile pour moi de défaire un mur de sa cuisine plutôt que de faire réflexion sur le «APRÈS». Alors, je me lance.

La vie doit continuer avec mes souvenirs et mes deuils et je dois vivre le «APRÈS» en toute quiétude et, si je puis dire, dans toute sa splendeur, sans compter aussi la peine et parfois même le désarroi. Eh oui, c'est comme ça. J'ai beau me poser toutes les questions (est-ce que j'ai bien fait ... est-ce que j'aurais dû, etc.), peu importe, ces questions resteront dans ma mémoire. Il y avait beaucoup de différends entre ma mère et moi sans rentrer dans les détails, elle était TDAH aigu et narcissique et ce, selon la gériatrie. C'est d'avoir été sa proche aidante que m'a rentré le plus dedans. Par contre, si aujourd'hui je suis ce que je suis, c'est grâce à elle avec son caractère et le mien. Mon père est décédé en 2019, mon mari André en 2020 et ma mère en août 2022. Et, j'étais leur proche aidante. Disons que j'en avais plein les bras si je peux m'exprimer ainsi !

Relever le défi de me «reconstruire» moralement et physiquement est une lourde tâche et j'y arrive lentement comme l'oiseau avec son nid. Pendant toutes ces années de proche aidance pour mon père, mon mari et ma mère, je me suis complètement oubliée, go go par ci, go go par là. Ils n'y sont plus et c'est comme si je revenais de loin. Un long et très bizarre voyage. Qui suis-je maintenant, ou vais-je, qu'est-ce que je vais faire? Ai-je des regrets, des remords, ça non ! Je n'en ai aucun car j'ai fait tout ce que je devais faire et j'ai vécu tout ce que je devais vivre à ce moment-là. Jamais je n'aurais pu m'en sortir durant le PENDANT si je n'avais pas eu les circonstances du AVANT pour bien vivre le APRÈS. Ais-je encore des ami(e)s ? Malheureusement certains se font oubliés, très dommage! Maintenant je regarde la vie d'un autre œil en tant qu'orpheline et veuve. Je continue d'aller chercher de l'aide afin de me refaire une santé physique et mentale car je me suis tellement oubliée.

Pour vivre le PENDANT et le APRÈS, le RANCA a été là pour moi et j'espère que je peux apporter du réconfort autour de moi. J'ai toujours gardé ma spiritualité et ma servabilité. En espérant que ce témoignage puisse vous apporter un peu de paix et de réconfort et surtout n'oubliez jamais toutes les ressources avec lesquelles la vie nous a formé.

Je vous aime.



Sylvie Boucher accompagnée de sa mère



Vous désirez en savoir plus sur nos activités...

Pour avoir des informations vous pouvez aller sur notre page Facebook, appeler au 450 657-0514 ou écrire à info@aidantslassomption.org

À noter que l'inscription est obligatoire pour toutes les activités.



CAPSULE 1 | Faire face à l'évolution de la maladie Alzheimer

Témoignage recueilli par : Jean-Pierre Cardinal PPA

Photo : Francine Sreca de Pixabay

Jean et Luce sont mariés depuis 36 ans. Un soir d'été après le souper Jean et Luce sont assis l'un devant l'autre dans leur salon. Il règne dans la maison une ambiance feutrée. Jean veut exprimer à Luce sa satisfaction de la belle journée qu'ils ont vécue. Il va rejoindre Luce pour lui offrir un petit baiser. Luce le regarde et lui dit à voix basse : « Non, non... je ne peux pas faire ça, tu n'es pas mon mari ».

À cet instant, Jean ne comprend pas trop. Il se souvient sur le coup qu'une situation cocasse était survenue il y a quelques semaines. Jean et Luce recevaient un couple d'amis qu'ils fréquentent depuis plus de dix ans. Ils ont partagé avec leurs amis la période de l'apéro. Durant le repas Luce se rapproche de Jean et lui glisse à l'oreille : « C'est qui eux autres? » La réaction de Jean a été de penser que Luce avait sûrement bien profité de la période de l'apéro. Mais, rapidement, ce soir il n'a pas le goût de sourire. Il comprend que sa conjointe n'a pas des réactions normales. Il est renversé et il craint le pire. Il a entendu parler d'une maladie difficile à prononcer qui s'appelle Alzheimer. Il se rendra vite compte qu'il est beaucoup plus facile d'apprendre à le prononcer que d'apprendre à apprivoiser sa présence.

Graduellement, Luce ne reconnaissait plus son conjoint, ses enfants et petits-enfants. Elle devenait très insécure d'être en présence d'un étranger dans sa maison. Elle demandait de plus en plus souvent à Jean de quitter la maison. Dans le but de rassurer Luce, Jean lui mentionnait qu'il connaissait son conjoint et qu'il quittera la maison dès que son mari arriverait. Cette stratégie a connu du succès à plusieurs reprises. Luce acceptait de passer à autre chose et de ne plus penser que Jean était un danger pour elle. Mais la maladie se développait et Luce était de moins en moins à l'aise dans sa maison. Elle demandait fréquemment à Jean de lui dire où sont les enfants ou ses parents. Elle voulait les voir immédiatement même très tard en soirée. Elle insistait pour que Jean l'amène chez elle dans sa maison, alors qu'elle vivait déjà dans sa maison. Luce n'arrivait plus à contenir sa crainte de vivre avec Jean. Elle commença au début par se rendre chez un voisin pour lui demander de sortir l'étranger de sa maison. Rapidement elle a pris l'habitude de signaler le (911) pour demander de l'aide.

Luce perdait de plus en plus sa capacité d'être dans la réalité. Elle se promenait dans la maison une bonne partie de la nuit. Elle préparait des petits sacs remplis de n'importe quoi. Elle voulait que Jean la reconduise chez elle avec ses sacs.

Pour Jean, la tâche devenait sans fin et sans issue. Il a réussi à obtenir les services d'un gériatre.

Luce a essayé deux médicaments pour réduire et/ou ralentir les effets de la maladie. Malheureusement, dans le cas de Luce les effets secondaires étaient plus importants que le soulagement escompté.

Jean a participé à deux formations offertes par la Société d'Alzheimer (Premier organisme qui lui a été suggéré). Il sait maintenant que Le Regroupement des Aidants Naturels peut également lui venir en aide, Il a grandement apprécié les conseils. Il a aussi été en mesure de partager avec d'autres personnes vivant une situation comparable à la sienne. Il a reçu pour un certain temps du répit, une demi-journée/semaine. Luce n'appréciait pas du tout la présence d'une autre personne dans la maison. Après deux années, Jean arriva à la conclusion de suivre les conseils des agents de sécurité de la ville mentionnant de contacter un/ e travailleur/euse social/e, car la situation de Luce a peu de chance de s'améliorer. Une travailleuse sociale confirma que le cas de Luce exigeait un encadrement spécifique et une attention soutenue.

Jean devra composer avec une décision d'hébergement de sa conjointe.





La mémoire une faculté qui oublie

Par Carlos M. Hernández, accompagnateur depuis 17 ans, membre actif du RANCA
Photos : Gert Altman de Pixabay

La mémoire est une faculté qui oublie ... Cette phrase, on l'entend souvent dans nos conversations. Je veux vous entretenir sur cette mémoire.

Il y a quelques semaines, je jaisais avec mes petites filles sur les excursions que je faisais dans ma jeunesse, comme tout grand-père fait. Alors, il y avait un mot que je n'arrivais à me rappeler et une de mes petites-filles me dit : pas de problème grand-papa. Elle sort son téléphone, clique sur « Google » et trouve le mot manquant en quelques secondes !!! Voilà, je m'interroge donc : sommes-nous en train de remplacer notre mémoire naturelle par une mémoire artificielle ?

Comme vous le savez, il y a plusieurs maladies neurocognitives qui gagnent du terrain, comme la démence ou comme la maladie d'Alzheimer. Ces maladies attaquent directement notre mémoire et provoquent des problèmes personnels, familiaux et de société. Les proches aidants qui accompagnent ces personnes atteintes connaissent très bien les conséquences de ces maladies dans leur vie. Parfois nous avons des oublis également et craignons d'être atteints d'une de ces maladies.

Voici quelques informations au sujet de la mémoire pour vous aider à comprendre les maladies neurocognitives... Ces maladies font référence à un ensemble de symptômes qui affectent les fonctionnements mentaux et les facultés intellectuelles d'une personne d'une façon générale, exemples : la mémoire, la parole, l'intelligence, le jugement et les comportements en sont affectés. Aujourd'hui, je veux seulement toucher le point de vue de la mémoire, ses symptômes et ses conséquences dans nos vies.

Il faut faire d'abord une distinction entre le *vieillessement normal* et la *démence pathologique*. Le vieillissement normal nous amène naturellement à des oublis dans notre quotidien, ex. : oublier ce que j'ai mangé hier soir, oublier d'acheter le pain, etc. Aussi, avoir de la difficulté à faire deux au trois choses en même temps, ex. : mettre l'eau à bouillir, sortir les vidanges, sécher le linge ... une de ces occupations va faire oublier l'autre. Aussi, dans notre vieillissement, nous allons continuer à apprendre, mais on va le faire plus lentement, ex. : la nouvelle technologie. Un dernier point : nous avons besoin de points de repères pour nous souvenir, ex. : l'endroit où on a laissé la voiture dans un stationnement du centre d'achats.

Tous ces oublis ne sont pas reliés à une maladie neurocognitive, mais à un vieillissement normal de la mémoire.

Voici 10 signalements de la présence d'une *maladie de la mémoire*.

1. Perte de mémoire affectant les activités quotidiennes, ex. : s'habiller, se laver, s'orienter dans la maison.
2. Problème du langage, ex. : mêler ses mots, se retirer lorsqu'il y a de la visite.
3. Difficulté à exécuter des tâches familières, ex. : faire le café, mettre la table.
4. Désorientation dans le temps et l'espace, ex. : se perdre dans son quartier, ne pas trouver la chambre de bain dans sa maison.
5. Jugement affaibli, ex. : difficulté à faire des choix ... choisir un menu dans un restaurant.
6. Trouble de la pensée abstraite, ex. : faire une planification de la journée ou faire des chiffres.
7. Tendance à égarer des objets, ex. : perdre ses clés.
8. Changement de l'humeur et de comportement.
9. Changement dans sa personnalité.
10. Manque d'initiative.

Voilà quelques indices qui nous aideront à faire la différence entre un vieillissement normal de la mémoire et celle d'une pathologie qui affecte la mémoire.

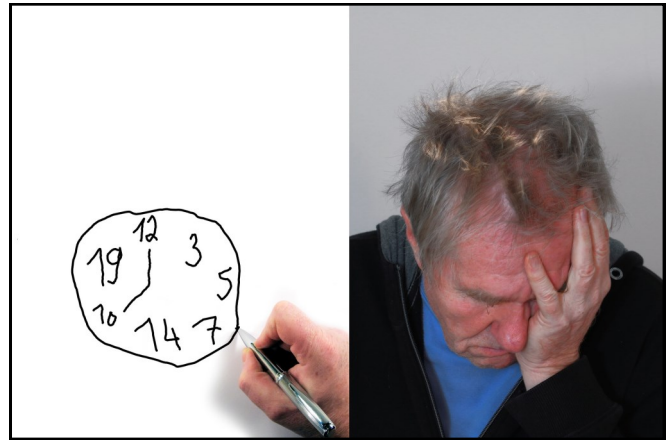
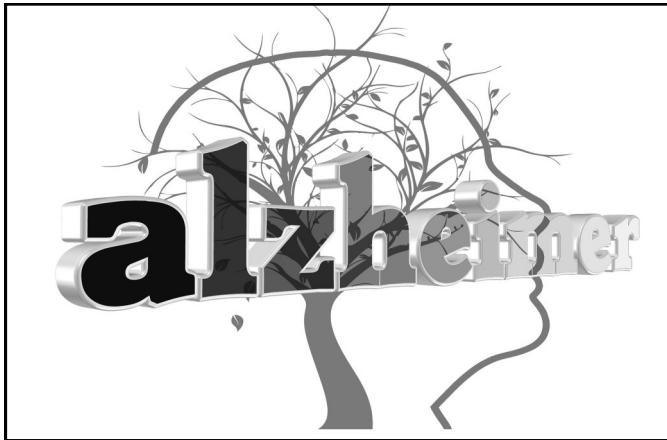
Voici quelques recommandations à vous transmettre pour vous permettre de bien agir dans ces circonstances. Premièrement, si vous constatez ces signes cités précédemment chez un de vos proches, allez consulter son médecin de famille est le premier pas à faire pour avoir un diagnostic le plus tôt possible et pouvoir planifier et organiser sa vie.

Deuxièmement, si le diagnostic fait référence à une maladie neurocognitive, ex. : maladie d'Alzheimer, démence vasculaire, démence mixte, la maladie de corde de Lewy, etc., référez-vous à des organismes communautaires de votre région, surtout ceux qui soutiennent les proches aidants, et à la Société d'Alzheimer qui a une expertise et des services à vous proposer. Les proches aidants doivent commencer à s'informer sur la maladie et se préparer à un long et difficile accompagnement avec la personne atteinte. Une référence au CLSC pour évaluation de la situation de la personne atteinte et du proche-aidant est fortement conseillée.

Notre mémoire a besoin des soins pour bien fonctionner. Alors quelques recommandations peuvent nous aider comme faire des exercices physiques, de la marche, bien s'alimenter et prendre du temps pour socialiser. Il faut garder notre mémoire saine le plus longtemps possible.

Ainsi la mémoire, malgré sa possibilité d'oublier, est toujours un outil très important pour bien vivre dans notre famille et notre société.

Bonne mémoire !!!



TÉMOIGNAGE de Claudine et Robert, proches aidants

Nous sommes un couple qui prends soin tous les deux de nos parents mutuels, soit les deux parents de Robert qui ont 91 ans et qui demeurent toujours dans la maison familiale et la mère de Claudine qui est âgée de 85 ans et qui est en résidence pour personnes non-autonomes.

Histoire de Robert

Il n'est pas toujours facile de composer avec cette décision des parents de demeurer dans leur maison. Leur condition cognitive et leur limitation physique amènent des embûches au quotidien, ce qui a pour conséquence que nous devons, les cinq enfants, leur venir en aide à tour de rôle, et ce, de plus en plus fréquemment. Leur hygiène personnelle et domestique est négligée et leur alimentation inadéquate. Bien qu'une ressource externe s'occupe maintenant du ménage depuis peu, c'est une bataille constante pour qu'ils acceptent l'aide extérieure. Nous avons convenu, les enfants, de se partager la responsabilité de leur apporter des repas à chaque semaine afin de compenser la carence alimentaire. Évidemment, comme l'entretien d'une maison ne se fait pas seul, nous devons aussi se partager certaines tâches, comme entretenir la grande cour et s'occuper des réparations fréquentes qu'exige une maison vieillissante.

Vu la situation et pour éviter d'en être blessé, j'ai dû accepter et composer avec leur décision. Avec le soutien du RANCA et le partage entre proches aidants, je chemine et lâche prise en toute résilience.

Histoire de Claudine

Pour ce qui est de ma mère, la situation s'est aggravée durant la pandémie. Avec le stress d'être confinée ainsi que sa perte cognitive déjà présente s'est ajouté un Zona à un œil. Elle a dû être hospitalisée sans avoir droit à être visitée. C'est pendant cette hospitalisation que tout s'est enclenché, soit la recherche d'une résidence où elle serait complètement prise en charge, car elle ne pouvait plus prendre soin d'elle ni s'occuper des choses de la vie quotidienne. Le jour de son congé de l'hôpital, une autre vie l'attendait dans sa nouvelle demeure. Avec l'aide de Robert, nous avons vidé son logement et déménagé ses choses personnelles. Des démarches administratives débutaient aussi pour l'homologation de son mandat de protection. Celles-ci ont été une expérience éprouvante et interminable, soit 2 ans et 7 mois pour enfin avoir le jugement de la Cour. De nouvelles responsabilités devenaient miennes sans que je sache comment m'y retrouver. Grâce à l'aide du RANCA, des cafés-rencontres, des ateliers d'information, conférences et partages avec d'autres participants, j'ai appris et j'apprends encore à résoudre les situations qui se présentent au fil du temps.

Une photo vaut mille mots, laissez-nous vous raconter



Chassez l'anxiété et les peurs / 08-02 et Gestion de la colère / 08-03



Peinture sur céramique / gratuit / Janv-fév-mars-avril



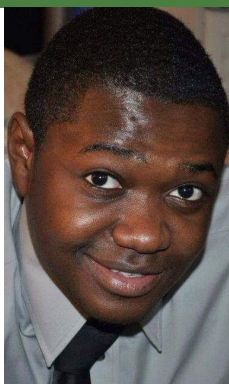
Café-rencontre / gratuit / 20-01



Souper-rencontre / Aux frais des membres / 23-02



Cabane à sucre La petite coulée de St-Esprit / 18-03



Intervenir pour le bien-être des proches aidants

Par Nickens Renélus, intervenant communautaire du RANCA

Comme intervenant au RANCA, je m'implique depuis juillet 2022, dans différents axes d'intervention que nous développons : les rencontres cliniques, les cafés-rencontres, les ateliers de discussion. Je m'engage, comme intervenant, à vous accompagner dans le respect de vos besoins et de vos attentes. Il s'agit de cibler rapidement, ensemble, l'orientation souhaitée. Pour donner suite à la croissance des besoins non répondus des membres et non-membres du RANCA, la rencontre clinique s'avère être un outil de contact aux membres et aux nouveaux adhérents dans le cheminement de leurs différentes interrogations en lien avec la proche aidance ou des besoins connexes que ce soit sur le plan économique, psychosocial ou légal.

La clinique du RANCA est un service gratuit. Pour en profiter, vous appelez au bureau pour planifier un rendez-vous. La Clinique en intervention psychosociale est née du souhait de mettre en place un espace de rencontres individualisées pour les proches aidants membres ou non-membres du RANCA de la MRC de L'Assomption. L'intervenant grâce à son expertise pourra cibler et outiller les personnes selon leurs besoins et ce de manière et de les guider.

Nos cliniques sont balisées par des valeurs d'écoute, de respect, d'ouverture et d'autonomisation des personnes rencontrées.

L'écoute est la pierre angulaire et le point départ de nouvelles relations sociales.

Le respect de l'autre, de ses objectifs et de ses attentes, est essentiel pour suivre le rythme qui est propre à chacun.

L'ouverture de l'intervenant permet de rejoindre les personnes dans leur réalité en favorisant la compréhension de leur vécu et l'empathie à leur égard.

L'autodétermination sous-entend que la personne possède toutes les compétences nécessaires pour atteindre ses buts. La motivation de l'individu dans le processus est donc nécessaire car déterminante pour la suite des choses.

L'intervention individuelle permet à une personne vivant des difficultés diverses, de pouvoir se déposer dans un environnement sécuritaire et d'aborder toutes les problématiques personnelles, sociales ou professionnelles. L'intervenant de la clinique est formé, sans être un professionnel de la santé, pour vous accompagner à travers différentes épreuves de la vie en lien avec la proche aidance, telles que l'anxiété, le stress, la surcharge, les enjeux d'estime de soi ou de gestion des émotions ou lors de transitions de vie par exemple. La rencontre clinique se veut donc un atout pour outiller les membres, mais n'est, en aucun cas, une rencontre thérapeutique.

Vous ne pouvez pas vous déplacer ? La Clinique en intervention psychosociale offre des services à distance par téléphone ou par vidéoconférence.

Par ailleurs, dans le cadre de mon mandat, j'organise les ateliers mensuels de discussion. C'est un moyen informel de réflexion en groupe qui permet d'enrichir les participants autour d'une table ronde sur des thématiques variées et des canevas.

Lors de ces différents ateliers, les participants avec l'animateur débattent de différents sujets pertinents liés à la proche aidance, d'une activité telle la peinture, le crochet, le tricot, jeux de cartes, projection de film ou documentaire. Cette activité permet de clarifier les questions des participants et de mener un échange ouvert qui offre des balises pour les participants en considérant leurs expérience et expertise. Inscription gratuite pour les membres.

Atelier de discussion
tenue le 17 janvier 2023





L'aide médicale à mourir : un sujet d'intérêt!

Par Louise Henrichon, responsable des communications du comité des usagers du Sud de Lanaudière

Le 29 novembre dernier, le Comité des Usagers du Sud de Lanaudière organisait une conférence au Centre à Nous. Après une pause de plus de 2 ans, c'est avec enthousiasme et fébrilité que furent accueillies les personnes venues entendre Mme Lyne Marcotte du CISSS de Lanaudière. Directrice adjointe aux affaires médicales à la direction des services professionnels depuis 2019, elle s'occupe de l'aide médicale à mourir (AMM).

Mais pourquoi avoir choisi un tel sujet?

Nous allons tous mourir, mais nous ignorons toutefois, quand et comment la GRANDE FAUCHEUSE s'invitera. Sauf que lorsque la vie nous remet un billet de non-retour, que l'on souffre d'une grave maladie incurable et dont la mort est inévitable, la loi permet maintenant à ceux qui le souhaitent de mourir dignement, de choisir le lieu et le moment. L'AMM offre la possibilité d'être accompagné par ses proches jusqu'au quai de départ pour le dernier train.

Ce sujet suscite beaucoup de questionnement. La loi a été modifiée récemment (mars 2020) et le sera prochainement en ce qui concerne les demandes anticipées. Comment s'y retrouver, quelles sont les conditions d'admissibilité, comment est-ce orchestré au CISSS de Lanaudière?

Depuis l'adoption de la loi en décembre 2015, les demandes d'AMM ont explosé! En une année, le CISSS de Lanaudière a connu une augmentation de 53 % (355 à 535 demandes), ce qui démontre l'acceptation sociale de ce soin de fin de vie. Nous apprenons également que c'est dans Lanaudière qu'il y a le plus de demandes d'AMM à domicile au Québec.

Cette conférence aura permis d'être mieux informé, outillé et de comprendre davantage l'aide médicale à mourir. De nombreuses questions furent posées à Mme Lyne Marcotte, ce qui traduisait bien l'intérêt de l'auditoire.

L'organisation d'un tel événement correspond parfaitement au rôle et à la mission d'un comité d'usagers, soit de : **renseigner** sur les droits; **promouvoir** l'amélioration de la qualité des conditions de vie des usagers et des résidents; **évaluer** le degré de satisfaction; **défendre** les droits individuels et collectifs; **accompagner et assister** un usager dans toute démarche qu'il entreprend.

Le Comité des Usagers du Sud de Lanaudière est particulièrement fier du succès de cette conférence et nous pouvons affirmer, sans prétention, mission accomplie auprès des 60 personnes présentes!

À une prochaine conférence!

Comité des usagers du Sud de Lanaudière
Tél.: 450-654-7229 poste 61010 (bte vocale)
Courriel: usagers@cdulanaudieresud.ca
Site internet: www.cdulanaudieresud.ca

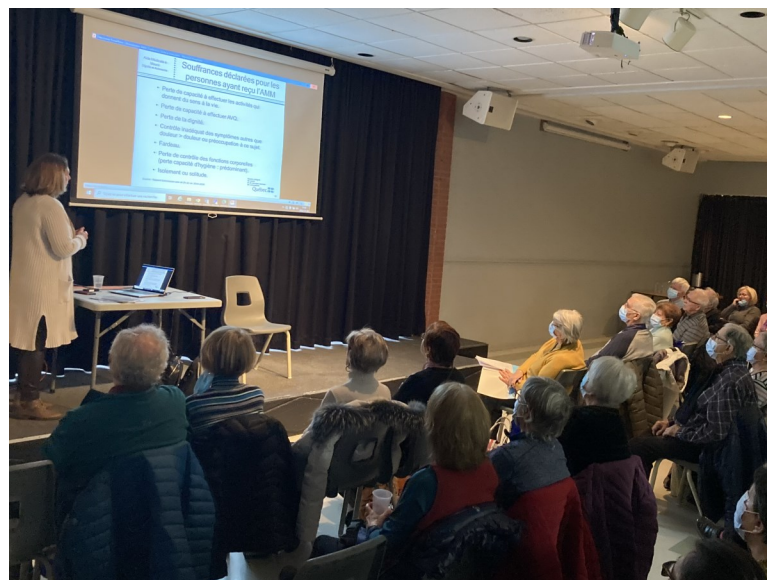


Photo : Yvon Papin



Le projet Bienveillance en Action (0-100 ans) en bref

Par Daniel Laliberté, chargé de projet, AQDR L'Assomption

Le projet en cours est le fruit d'une collaboration impliquant la Table des préfets de Lanaudière, la MRC de L'Assomption et ses municipalités et le comité COMPA regroupant 21 organismes communautaires dont l'AQDR (*fiduciaire du projet*). Chacune des municipalités de la MRC est interpellée par le fait qu'au moins un de leurs quartiers est visité par des équipes d'intervenants et de bénévoles. L'objectif est d'aller rencontrer les citoyens chez eux dans le cadre de tournées, type « porte-à-porte », d'ici septembre 2023.

Il s'agit d'un projet pilote organisé et réalisé par les acteurs du milieu, qui permet de sensibiliser les citoyens à l'importance de développer et d'entretenir, à moyen et long terme, la bienveillance dans leur quartier (communauté de proximité). Ces visites de courtoisie donnent l'opportunité de :

- Promouvoir les organismes d'aide et leurs services, dont le RANCA ;
- Découvrir des personnes potentiellement vulnérables méconnues et isolées du milieu et avec leur accord, les référer aux organismes d'aide pouvant répondre à leurs besoins;
- Contribuer à inverser les tendances actuelles observées dans la société, telles que : l'individualisme, le réflexe de déresponsabilisation, la vulnérabilité et l'isolement entre autres.

Un sac de bienveillance, comprenant un présent sympathique, un objet pratique ainsi que des documents informationnels et dépliants sur les ressources du milieu et organismes communautaires est laissé à l'occupant pour le remercier de son accueil.

L'approche préconisée, dans le cadre de ces visites de courtoisie, en est une de sensibilisation et de prévention reposant sur un climat de confiance, de respect, de dignité, de confidentialité et de sécurité.

Pour toute information sur le projet, n'hésitez pas à communiquer avec l'AQDR 450 704-2776.



Équipe « Bienveillante », Tournée du 18 mai 2022, Ville de Charlemagne.

<https://www.aqdr-lassomption.org/bienveillance.html>

L'équipe du journal

Rédaction en chef Jocelyne Charron Giguère et Michel Fecteau

Correctrice Yolande Brouillet

Rédaction Bernard Bohmert, Sylvie Boucher, Nicole Campeau, Jean-Pierre Cardinal, Jocelyne Charron Giguère, Claudine Duhaime, Michel Fecteau, Cassandra Guerrier, Louise Henrichon, Carlos Miguel Hernández, Daniel Laliberté, Robert Pepin, Nickens Renélus

Recherchiste Michel Fecteau

Graphisme Jocelyne Charron Giguère

Un don d'anniversaire

En plus d'ajouter un an à son âge, dans le cadre de son anniversaire, notre coordonnateur a invité des amis à faire un don au RANCA. Cette levée de fonds a généré un montant de 175 \$. Merci à Jeanne, Pierre, Denis, Françoise, Jean-Marc, Anabelle, Louise, Claude, Joan, Anne et Bernard. Une belle initiative qui a permis de parler du RANCA et de le renforcer dans la communauté.



FRANÇOIS LEGAULT

Député de L'Assomption
Premier ministre

NOUS JOINDRE :
831, boul. de l'Ange-Gardien Nord
Bureau 208
L'Assomption (Qc) J5W 1P5
Téléphone : 450 589-0226
Télécopieur : 450 589-3457
Francois.Legault.ASSD@assnat.qc.ca



PASCALE DÉRY

Députée de Repentigny

NOUS JOINDRE :
522, rue Notre-Dame
Bureau 102
Repentigny (Qc) J6A 2T8
Téléphone : (450) 581-6102
Pascale.Dery.REPE@assnat.qc.ca



BLOC
Québécois

MONIQUE Pauzé

Députée fédérale de Repentigny

450 581-3896
www.moniquepauze.quebec

